

# Chronique Ropsienne

par Maité Springael

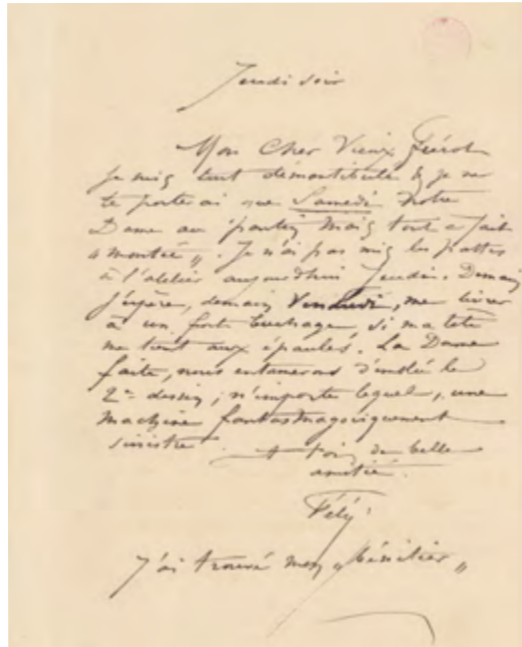
## 18. « Mon cher vieux frerot »

Un cap est passé sur le site [ropslettres.be](http://ropslettres.be) : celui des 1000 lettres ! Parmi les missives nouvellement publiées, une place de choix est accordée à la correspondance adressée à Octave Uzanne avec plus d'une centaine de lettres en ligne<sup>1</sup>.

Éditeur, journaliste, écrivain, bibliographe et bibliophile français, Octave Uzanne (1851-1931) est une personnalité clé au sein des relations de Rops et de sa carrière. En 1881, quelques mois seulement après avoir fait la connaissance de l'homme de lettres, Rops s'exclame : « Enfin ! que les Déesses soient louées !! Rops & Uzanne, Uzanne & Rops veux-je dire, se sont rencontrés, planètes errantes !<sup>2</sup> » Cette phrase témoigne d'emblée de la connivence d'esprit entre les deux compères, qu'une franche amitié viendra seconder.

L'artiste ne tarit pas d'éloges quand il s'agit de son complice. Il incarne pour lui « le rêve des bibliophiles<sup>3</sup> » ; il est son « cher vieux frerot » ; son « meilleur ami » ou encore « un des plus galants hommes qu'[il] connaisse<sup>4</sup>. »

La femme : voilà bien une passion partagée par Rops et Uzanne ! Au moment de leur rencontre le jeune écrivain en a déjà fait le sujet de prédilection de ses premières publications comme *Le Bric-à-Brac de l'amour*, *Le Calendrier de Vénus* ou *Les Surprises du cœur*<sup>5</sup>. Uzanne s'est penché sur ses toilettes, son histoire au fil des époques, sa physiologie ou encore ses travers. À l'aube des années 1880, Rops a déjà traduit sa vision de la femme dans nombre de compositions. C'est la parisienne du XIX<sup>e</sup> siècle qui le préoccupe - la femme moderne -, ainsi écrit-il : « Chaque siècle ayant des femmes amoureuses il faut bien rendre les nôtres, même à travers les pastiches, les réminiscences, les renaissances & les imitations des autres temps<sup>6</sup>. » Cette conception ropsienne de la femme mar-



quera l'œuvre d'Uzanne dès le début de leur collaboration. Elle est au centre de leur travail pour *Son Altesse la Femme*, ouvrage publié en 1885 orné de trois gravures de l'artiste<sup>7</sup>. Pour l'une d'entre elles, Rops reprend le thème de la « Dame au pantin » déjà abordé au sein de deux versions antérieures - *La Dame au pantin et à l'éventail* (1873-1878) et *La Dame au pantin* (1877).

Entre 1873 et 1883, moment où il commence à travailler sur cette illustration, l'esthétique de l'artiste se renouvelle, ce qui donne lieu à une version de *La Dame au pantin* beaucoup plus impitoyable<sup>8</sup>. L'œuvre est imaginée de concert

Fig.1

avec l'écrivain : « Puis il faut nous entendre pour le "pantin" & pour les "écus d'or". Il faut que le bonhomme en habit noir soit "un pantin" pour justifier les ficelles. Tout cela est assez difficile à arranger & je te porterai deux croquis Vendredi [...]. Je penche pour la femme qui ouvre le ventre de son pantin, ventre duquel tomberait ou plutôt s'échapperait du son, des louis d'or, un cœur sanglant, & "quelques sonnets !" La femme aurait à la main le poignard classique qui aurait servi à ouvrir la panse<sup>9</sup>. » C'est la « cruauté d'aspect de la femme contemporaine » et « son mauvais vouloir contre l'homme, non caché, non dissimulé<sup>10</sup> » qui sont mis en scène par l'artiste.

À la gravure de Rops répond le texte de l'écrivain : « Homme! [...] tu m'apparaîtras longtemps comme un faible pantin dont elle joue à son plaisir ; qu'elle te séduise par la vanité, par la gloriole, par sa soumission, par sa beauté rayonnante ou sa bonté caressante, qu'elle te prenne par l'esprit, par le cerveau, par les sens ou par le cœur, je verrai toujours cette grande prêtresse te dressant comme un hochet au bout de son bras levé, semblant porter écrit sur son front de sphinx : ubi mulier, ecce homo. [...] - Gloire à la femme ! Gloire à cette grande égalitaire et à cette vengeresse des opprimés ! Sa mission est de niveler, de répartir l'or et le sang de ses amants dans

la coupe du mal, où ceux-ci l'ont jadis fait boire, spéculant sur ses naïvetés ou sa misère ; tout se dissout dans ses mains ; elle égorge la sottise et éventre largement toutes les outre-cuidances imbéciles, en rabaissant les vanités humaines<sup>11</sup>. »

Comme dans nombre de projets d'illustration menés à bien par Rops, le rapport classique entre écrivain et peintre - entre texte et image - est inversé puisque la primauté va ici à l'artiste et non à l'homme de lettres<sup>12</sup>. Les lignes rédigées par Uzanne apparaissent comme une « textualisation » de l'image. Ce mode de fonctionnement est poussé à son paroxysme dans le cadre de leur collaboration pour un ouvrage dont le titre rejoint indéniablement l'esthétique de Rops : *Le Diable et la Femme*. Les compositions de l'artiste constituent ici le point de départ du travail de l'écrivain. Rops explique : « C'est [...] un livre que l'on écrit expressément pour moi : le Diable et la Femme. Un résumé de l'influence

satanique sur les nervosités féminines<sup>13</sup>. » Le projet est extrêmement audacieux puisque les deux hommes ambitionnent de rénover en profondeur le « livre illustré », tant par sa forme, repensant toute la plastique de l'objet, que par son contenu<sup>14</sup>. Ils ont le dessein de créer « le livre le plus extraordinaire du siècle<sup>15</sup>. »

Si le projet ne se concrétise pas, il donne néanmoins naissance à l'une des séries les plus éminentes de l'œuvre de l'artiste... *Les Sataniques*. Le texte, inscrit par Rops sur chacune des cinq gravures qui composent la série finale, s'inspire probablement de ses échanges avec son ami écrivain.

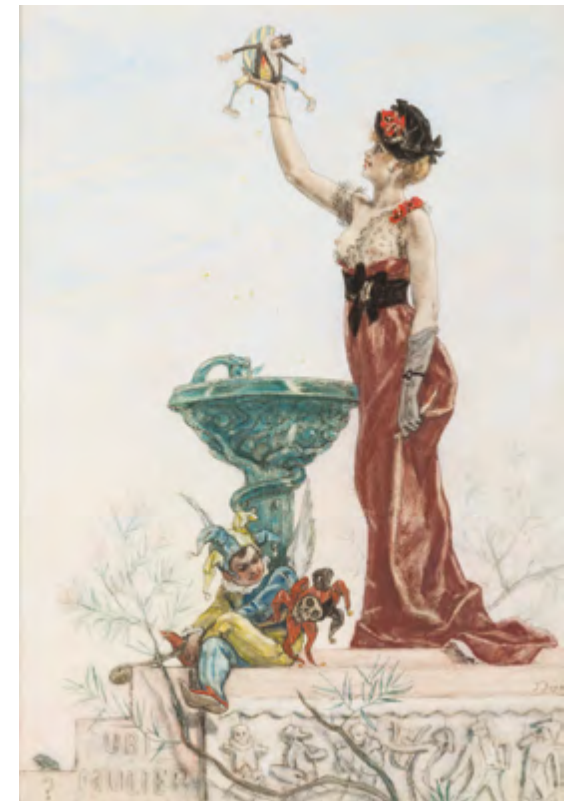


Fig. 2

Fig. 1 : Lettre de Félicien Rops à Octave Uzanne, s.l., [c. 25/01/1883]. - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des manuscrits, inv. III/215/3/42. Édition en ligne : [www.ropslettres.be](http://www.ropslettres.be) - n° d'édition : 625.

Fig. 2 : Félicien Rops, *La Dame au pantin*, 1883, aquarelle, gouache, crayon de couleur, mine de plomb, pierre noire et pastel sur papier, 39,4 x 27,4 cm. Coll. Fondation Roi Baudouin en dépôt au musée Félicien Rops. Reproduite en gravure en couleur au repérage dans : Octave, Uzanne, *Son Altesse la Femme*, Paris, A. Quantin, 1885.

---

<sup>1</sup> La correspondance de Rops à Uzanne a été analysée par Fanny Makoudi dans le cadre d'un mémoire de fin d'études. Cette chronique trouve sa source dans ce travail, que son auteure en soit ici remerciée. Pour approfondir la relation entre les deux hommes, voir : Makoudi, Fanny, *Par la plume et le crayon. Édition critique de la correspondance de Félicien Rops à Octave Uzanne (1881-1896)*, Mémoire en langues et littératures françaises et romanes, sous la direction de Laurence Brogniez, Bruxelles, ULB, année académique 2013-2014.

<sup>2</sup> Lettre de Félicien Rops à Adèle Picard-Olin, s.l., [18]/08/1881. - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Archives et Musée de la Littérature, inv. ML/00631/0030.

<sup>3</sup> Lettre de Félicien Rops à Léon Dommartin, s.l.n.d. - Paris, Fondation Custodia, inv. 1972/A/847.

<sup>4</sup> Lettre de Félicien Rops à Eugène Rodrigues, s.l., c. 25/03/[0000] - Province de Namur, musée Félicien Rops, inv. Amis/RAM/139. Édition en ligne : [www.ropslettres.be](http://www.ropslettres.be) - n° d'édition : 434.

<sup>5</sup> Pour de plus amples informations sur Octave Uzanne, voir : Hugonnard-Roche, Bertrand, « Octave Uzanne, homme de lettres et bibliophile » in : *Art & Métiers du Livre*, n°295, mars-avril 2013, p. 20-35. Consultez également le blog animé par le même auteur : « *Octave Uzanne (1851-1931). Homme de lettres, Bibliophile. Vie publique, Vie privée* » URL : <http://www.octaveuzanne.com/>

<sup>6</sup> Lettre de Félicien Rops à Octave Uzanne, Bruxelles, 04/01/1881. - Collection privée.

<sup>7</sup> Uzanne, Octave, *Son Altesse la Femme*, illustrations de Henri Gervex, J.-A. Gonzalès, L. Kratké, Albert Lynch, Adrien Moreau et Félicien Rops, Paris, A. Quantin, 1885.

<sup>8</sup> Pour une analyse plastique de l'œuvre, ainsi que des deux versions qui la précèdent, le lecteur se rapportera à : Védrine, Hélène, *Félicien Rops : La Dame au pantin*, dépliant, Province de Namur, musée Félicien Rops, 1998.

<sup>9</sup> Lettre de Félicien Rops à Octave [Uzanne]. s.l., 1883. Province de Namur, musée Félicien Rops, Fédération Wallonie-Bruxelles, acquisition réalisée grâce au soutien du Fonds Léon Courtin - Marcel Bouché, géré par la Fondation Roi Baudouin, inv. APC/27194/44. Édition en ligne : [www.ropslettres.be](http://www.ropslettres.be) - n° d'édition : 258.

<sup>10</sup> En 1868, Jules et Edmond de Goncourt notent dans leur Journal : « Rops est vraiment éloquent, en peignant la cruauté d'aspect de la femme contemporaine, son regard d'acier, et son mauvais vouloir contre l'homme, non caché, non dissimulé, mais montré ostensiblement sur toute sa personne ». Voir : Goncourt, Edmond et Jules de, *Journal des Goncourt : Mémoires de la vie littéraire*, troisième volume : 1866-1870, Paris, G. Charpentier et Cie, éditeurs, 1888, p. 195.

<sup>11</sup> Uzanne, Octave, *op. cit.*, p.282.

<sup>12</sup> Védrine, Hélène, *De l'encre dans l'acide : l'œuvre gravé de Félicien Rops et la littérature de la décadence*, Paris, Champion, 2002, p.95.

<sup>13</sup> Lettre de Félicien Rops à Théo Hannon, s.l., 1881. - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Archives et Musée de la Littérature, inv. ML/00026/0159.

<sup>14</sup> Védrine, Hélène, *ibid.*

<sup>15</sup> Lettre de Félicien Rops à Octave Uzanne, s.l., [fin 10/1882]. - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Archives et Musée de la Littérature, inv. ML/03091/0008.

<sup>16</sup> Au sujet de cette série, voir : Leblanc, Véronique, *Félicien Rops : Les Sataniques*, dépliant, Province de Namur, musée Félicien Rops, 1998.